



Table des matières :

Indices d'extraction minière néolithique à Obourg - Le Village- Jadin I., Collet H., Woodbury M. & Letor A. Page 1

Expositions - colloques Page 5

Commentaires dans le Blog "Autour de Spiennes"..... Page 7



Indices d'extraction minière néolithique à Obourg - *Le Village* (*)

Ivan Jadin, Hélène Collet, Michel Woodbury & Axelle Letor

Résumé

Après la mise au point par Jean de Heinzelin sur les faux mineurs et après que les minières néolithiques d'Obourg soient tombées dans l'oubli, la datation de fragments d'outils en bois de cerf, récemment découverts, relance la question de l'existence de celles-ci.

Mots-clés : Prov. du Hainaut (B), Obourg, Néolithique moyen I, datation radiocarbone, AMS, extraction minière, bois de cerf.

1. Introduction

Voici quelques années plusieurs fragments d'outils en bois de cerf furent mis au jour fortuitement à Obourg au lieu-dit Le Village dans un terrain situé entre la rue de France et l'une des carrières des Cimenteries d'Obourg (fig. 1).

Alors que le propriétaire des lieux, Frans Janssens, creusait un trou à la pelle mécanique, il remonta dans le godet de celle-ci quelques pièces qui suscitèrent sa curiosité. Au printemps 2006, il montra sa trouvaille à Jean-Marie Charlet, Professeur et fondateur du Jardin géologique d'Obourg, qui prit contact avec la Société de Recherche préhistorique en Hainaut afin de confirmer la nature des objets découverts. Frans Janssens nous indiqua leur provenance exacte ainsi que le contexte de découverte. Nous les remercions tous deux pour ces précieuses informations et pour la possibilité qui nous a été donnée d'emporter les artefacts afin de procéder à leur étude et à leur datation.

Celles-ci furent prises en charge par la Direction de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne qui subventionne la Société de Recherche préhistorique en Hainaut pour ses recherches sur les sites miniers néolithiques de la région de Mons. Afin de réaliser une étude approfondie dans le futur, la Société de Recherche préhistorique en Hainaut a fait appel à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

2. Un contexte archéologique riche mais sujet à caution

La commune d'Obourg est célèbre pour ses vestiges préhistoriques. Parmi ceux-ci, la mise au jour d'outils en bois de cerf figure en bonne place. Dès la fin du 19^e siècle, Émile de Munck (1886-1887) y signale l'existence de structures d'extraction du silex ayant livré des outils en bois de cerf dans une carrière en cours d'exploitation. Il mentionne aussi l'existence de trois stations néolithiques sur le territoire d'Obourg. L'essai de carte préhistorique et protohistorique des environs de Mons publiée en 1890 (de Loë & de Munck, 1890) répertorie ces différents sites. En 1891, un squelette humain est mis au jour dans cette carrière. Les circonstances dans lesquelles s'effectue cette découverte, pourtant appelée à devenir fameuse, puisqu'il s'agit de celle du premier des "mineurs ensevelis" d'Obourg, sont floues (de Heinzelin et al., 1993). En 1913, un nouveau squelette humain est mis au jour à 50 cm sous la surface du sol lors de l'aménagement du chemin des Coutures dans le village (Rutot, 1913). Ici aussi, un bois de cerf "encore tenu en main" est censé authentifier la découverte.

(*) Article paru dans *Notae Praehistoricae* n°28 - 2008



Fig. 1 — Localisation des découvertes pouvant se rapporter à une exploitation minière à Obourg.
Légende : 1. Localisation de la découverte; 2. Exploitations néolithiques d'après de Loë & de Munck 1890; 3. Localisation des découvertes d'outils en bois de cerf effectuées en 1947 et 1952.

En 1993, paraît une étude détaillée des restes humains découverts dans la région de Mons qui établit le peu de fiabilité des découvertes de mineurs [de Heinzelin et al., 1993]. En ce qui concerne le squelette découvert en 1891 à Obourg, par exemple, outre le fait que le récit de la découverte a varié au cours du temps, il n'est pas certain que le crâne et les restes post-crâniens appartiennent au même individu. Les ossements ont fait l'objet de traitements de toutes sortes qui peuvent dans certains cas s'apparenter à un maquillage [encollage, fractures,...]. Le bois de cerf qui l'accompagnait a lui aussi été trafiqué à partir de différents fragments. La date radiocarbone obtenue pour le squelette (OxA-3197 : 2450 ± 70 soit 770-400 CalBC à 2 sigma) est largement postérieure au Néolithique mais est, en même temps, énigmatique, puisque les scientifiques ne connaissent pas de squelette pour cette période du Bronze final ou du début de l'Âge du Fer dans cette région. Le second soi-disant mineur, celui découvert en 1913, est encore plus problématique puisque le lot d'ossements comprend des restes appartenant à deux individus différents ainsi qu'à quelques ossements d'animaux. La description même de la découverte est fantaisiste. Celui-ci n'a pas fait l'objet d'une datation.

Jean de Heinzelin porte, à cette occasion, un jugement très sévère sur l'ensemble des découvertes faites à Obourg et semble mettre en doute l'existence même de minières. Il souligne qu'il n'a jamais vu de traces d'exploitations néolithiques dans la carrière où Émile de Munck disait en avoir repéré et où le premier mineur fut soi-disant mis au jour [de Heinzelin et al., 1993 : 324]. Il paraît aussi accorder peu de foi à la découverte d'outils en bois de cerf effectuée en 1947 lors de l'élargissement de la rue américaine [Hubert & Lefrancq, 1973 : 57; Hubert, 1980].

Cette découverte comme celle d'un bois de cerf faite en 1952 dans un chantier de la rue Neuve, furent pourtant réalisées ou documentées par des membres de la Société de Recherche préhistorique en Hainaut. Comme on le voit, les indices archéologiques sont multiples. Pourtant, sur base des éléments disponibles, il est impossible de se prononcer sur l'existence de minières néolithiques à Obourg. La découverte effectuée récemment apporte donc un nouvel élément au puzzle et a le mérite de relancer le débat.

3. Nature de la découverte

Les pièces de bois de cerf mises au jour par Frans Janssens sont au nombre de dix (fig. 2). Il s'agit de sept grands fragments d'andouiller et de merain, mesurant de 15 à un peu plus de 20 cm de long, ainsi que trois petites extrémités d'andouillers ou d'épois de quelques centimètres.

Ces pièces ont été ramassées en même temps et peuvent être considérées comme faisant partie d'un même ensemble. D'après la description des travaux, la surface explorée se limitait à quelques mètres carrés. Il semble donc qu'une seule structure archéologique ait pu être touchée. La profondeur à laquelle les artefacts ont été rencontrés est inconnue. D'après l'inventeur, elle était supérieure à 2 m. Celui-ci a également remarqué lors du creusement que la craie ne paraissait pas être en place mais formait des "sortes de tas". Ils pourraient donc provenir de remblais miniers crayeux. Les pièces comportaient d'ailleurs des restes de sédiments crayeux blancs par endroits et limoneux en d'autres. Le propriétaire ne se souvient pas spécialement d'avoir vu des silex ou des déchets de taille.



Fig. 2 - Fragments d'outils en bois de cerf découverts voici quelques années à Obourg au lieu-dit Le Village

D'après la carte géologique, le lieu de découverte se situerait à une cinquantaine de mètres des affleurements de craie d'Obourg qui localement livrent des rognons de silex. Une fouille de contrôle devrait permettre d'identifier le type de structure et, le cas échéant, le matériau extrait.

Les bois de cerf, au moment de leur dégagement, ont été pour la plupart endommagés par la machine comme en témoignent les multiples fractures fraîches. Ils présentent aussi des traces d'utilisation telles qu'une usure très prononcée, des écrasements et des esquillements dont l'ancienneté ne fait aucun doute. Elles montrent que ces objets ont été utilisés en percussion lancée. Il s'agit manifestement d'outils utilisés pour le creusement. Un des fragments présente une trace de découpe comparable à ce que l'on peut observer comme trace de préparation sur les outils miniers en bois de cerf de la minière ST 11 de Petit-Spiennes.

4. Datation

Afin de vérifier l'intérêt de la découverte, deux des fragments d'outils en bois de cerf ont été confiés au Centre for Isotope Research de Groningen. Les datations obtenues (fig. 3) - GrA-35965 : 5725 ± 40 BP soit entre 4690 et 4460 CalBC après calibration à 2 sigma et GrA-35950 : 5695 ± 40 BP soit entre 4690 et 4450 CalBC après une calibration à 2 sigma - indiquent que ces artefacts datent effectivement du Néolithique, et plus précisément du Néolithique moyen I. La parfaite concordance des deux dates renforce la confiance que l'on peut avoir dans le résultat.

Cette datation est intéressante à plus d'un titre. Tout d'abord, elle est compatible avec une exploitation minière néolithique du silex même si on connaît peu d'extractions pouvant remonter à une date aussi ancienne dans le nord ouest de l'Europe. Si celle-ci devait être confirmée, nous serions en présence des plus anciennes minières du bassin de Mons.

Même si les vestiges ne sont pas ceux d'une structure d'extraction, cette datation est remarquable car elle tombe dans un intervalle pour lequel aucune occupation n'est connue dans nos régions. En effet, un hiatus de plusieurs centaines d'années existe entre la fin du Rubané et le début du Michelsberg. Et son existence a une incidence directe sur la conception que l'on a de la néolithisation de nos régions (Vanmontfort, 2007).

5. Perspectives

Ces premiers résultats même s'ils sont encourageants ne permettent pas de conclure à l'existence de minières néolithiques du silex à Obourg. Néanmoins, nous en avons une présomption favorable. Une fouille de contrôle est maintenant indispensable pour préciser le contexte archéologique des échantillons datés. Est-on effectivement en présence d'outils miniers ? Ceux-ci proviennent-ils d'une structure d'extraction du silex et si oui quelle est la matière première exploitée ?

Parallèlement, une réévaluation des découvertes effectuées dans la localité durant plus d'un siècle s'impose. Cela permettra de voir, dans le détail, quels renseignements supplémentaires peuvent être rassemblés. Est-il possible de localiser plus précisément les trouvailles faites durant plus d'un siècle ? Y a-t-il moyen de réunir des échantillons qui peuvent servir à d'autres datations ? L'examen des collections, notamment celles conservées à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, devrait, quant à lui, aider à préciser la place occupée par les industries néolithiques dans la localité, en indiquant s'il s'agit de faciès minier ou d'habitat et si les matières premières rencontrées sont compatibles avec une production locale.

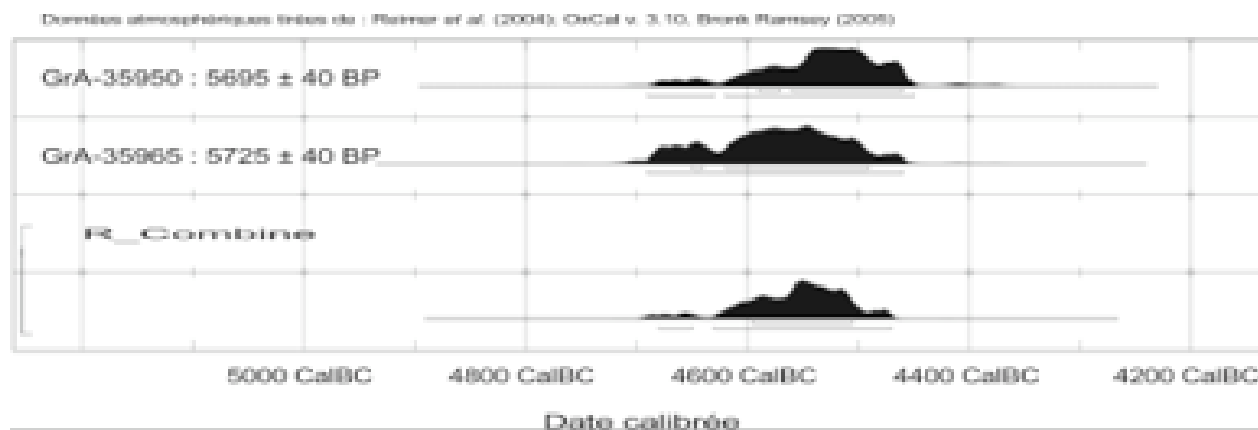


Fig. 3 — Datations de deux des bois de cerf trouvés récemment à Obourg et combinaison des deux résultats



Remerciements :

Nous remercions le Ministère de la Région wallonne, Direction du Hainaut I, pour nous avoir permis d'utiliser l'inventaire archéologique d'Obourg qui a été réalisé par Axelle Letor dans le cadre du projet Planarch. Ce projet subventionné par des fonds européens Interreg III a été réalisé sous la conduite de Hélène Remy, Martine Soumoy et Marie-Jeanne Ghenne.

Bibliographie

de Heinzelin J., Orban R., Roels D. & Hurt V., 1993. Ossements humains dits néolithiques de la région de Mons (Belgique), une évaluation. Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Sciences de la Terre, 63 : 311-336.

de Loë A. & de Munck E., 1890. Essai d'une carte préhistorique et protohistorique des environs de Mons. Annales de la Société archéologique de Bruxelles, 4 : 403-429.

de Munck E., 1886-1887. Exposé des principales découvertes archéologiques faites à Obourg dans le courant des années 1879-1886. Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, 5 : 298-303.

Hubert F., 1980. B2 Obourg, Gem. und Kr. Mons, Prov. Hainaut. In : G. Weisgerber, R. Slotta & J. Weiner (éds), 5000 Jahre Feuersteinbergbau. Die Suche nach dem Stahl der Steinzeit, Bochum, Deutschen Bergbau-Museum : 422-423.

Hubert F. & Lefrancq M. G., 1973. Obourg - Minières néolithiques. In : Archéologie de la région de Mons, Catalogue d'exposition, Maison de la Culture de Mons, 1-30/09/1973 : 57-58.

Rutot A., 1913. Découverte d'un nouveau mineur néolithique à Obourg. Bulletin de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, 27 : 131-136.

Vanmontfort B., 2007. Bridging the gap. The Mesolithic-Neolithic transition in a frontier zone. Documenta Praehistorica, 34 : 105-118.

Ivan Jadin
Anthropologie & Préhistoire
Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
29, rue Vautier
BE - 1000 Bruxelles
Ivan.Jadin@naturalsciences.be

Hélène Collet & Michel Woodbury
Société de Recherche préhistorique en Hainaut
37, rue de Nimy
BE - 7000 Mons
HCollet@tvcablenet.be
MWood@tvcablenet.be

Axelle Letor
Centre de Recherches archéologiques
Université Libre de Bruxelles
P 175/01
50, avenue F. D. Roosevelt
BE - 1050 Bruxelles
ALetor@ulb.ac.be

Rappel - Stage à Spiennes

Un stage d'étude du mobilier lithique issu de la fouille de minières néolithiques à Spiennes, se déroulera cette année du lundi 17 au vendredi 28 août 2009 en continu il est destiné aux étudiants en archéologie et bénévoles adultes

Les études de matériel sont entrecoupées d'activités telles que la visite des minières néolithiques de Spiennes et celle de chantiers de fouille archéologiques en cours.

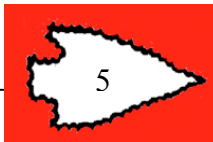
La participation au stage comprend l'inscription à notre asbl (12 euros) et une participation journalière pour la nourriture de 7 euros qui comprend le petit-déjeuner, déjeuner et souper (soit 84 euros pour la totalité du stage). La participation est d'une semaine minimum.

Le logement se fait sous tente autour du centre de recherche. Le centre comprend toute l'infrastructure nécessaire : douches, toilettes et cuisine.

Ce stage a été accepté les années antérieures comme stage pour les étudiants des universités belges suivantes : UCL, FUNDP, KUL et ULG.

J'espère que nous vous aurons donné l'envie de participer.

Contacts : Hélène Collet – Jean-Philippe Collin
<http://www.minesdespiennes.org>



Rappel pour les visites des minières néolithiques de Petit-Spiennes :



A l'heure actuelle, il n'y a pas de musée à Spiennes. C'est pourquoi les minières ne sont accessibles qu'à titre exceptionnel. Un projet de mise en valeur soutenu par l'Union européenne (fonds de l'objectif Convergence) offrira de nouvelles opportunités sans doute à l'horizon 2013.

Les visiteurs individuels peuvent les visiter uniquement le premier dimanche du mois de mars à novembre inclus, de 10h à 16h.

Pour les groupes de plus de 12 personnes en dehors de ces dates : voir contact.

Entrée : Adulte : 2,50€

Enfant : 1,25€

Groupe de plus de 12 personnes : 2€

Contact : J.-P. Joris (0032) 065 35 34 78

H. Collet - 0475/57 92 01

J.-P. Lippus (0032) 02 705 40 73

mail : reservations@minesdespiennes.org

Pour information

Ces visites sont organisées par l'ASBL Société de Recherche préhistorique en Hainaut avec l'aide du Service public de Wallonie. Celle-ci permet aux archéologues attachés au site de Spiennes de vous faire visiter les minières lorsqu'il n'y a pas de membres de la Société de Recherche préhistorique en Hainaut disponibles

Expositions – colloques

France : Les Baux de Provence

Colloque : «Les 100 gestes de la préhistoire »

Le 10 octobre 2009

Le colloque «Les 100 gestes de la préhistoire » vise à rassembler les spécialistes, de différentes disciplines, intéressés par « l'archéologie expérimentale en préhistoire ». Désormais, l'approche expérimentale est une partie intégrante de l'analyse des vestiges archéologiques en confrontant un témoin à un modèle théorique cohérent. Plusieurs communautés scientifiques (archéologues, chercheurs, universitaires, préhistoriens...) qui ont beaucoup à partager, n'ont pas toujours l'occasion de se rencontrer. Ils vont pouvoir le faire au cours de ce colloque afin de réfléchir sur l'actualité scientifique de la discipline et son impact sur la médiation du patrimoine.

Le but de cette rencontre est de rassembler d'éminents chercheurs susceptibles de mettre en évidence : les différentes questions d'ordre méthodologique ou technique à partir d'exemples et d'expériences réalisées ; l'importance que revêt l'échange d'informations scientifiques ; l'insuffisance des exigences méthodologiques ; les exemples de méthodologie actuelle qui permettent de faire progresser la discipline. Afin de répondre aux problématiques générales, les organisateurs recommandent aux spécialistes de suivre une suggestion de thèmes et de mots-clés qui pourront orienter leur participation :

- Approche fonctionnelle de l'archéologie à l'ethnologie
- De la théorie à la pratique
- De la trace au témoignage
- De l'intime conviction à l'appréciation de la preuve
- Evolution de l'archéologie expérimentale
- Méthodologie, Terminologie et sémantique
- Méthode d'observation de l'expérience

Contact :

Musées des Baux en Provence - Musées de France.

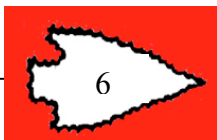
Cyril Dumas


Maison Cazenave, Conservation des Musées, des Monuments et des Sites

13520, Les Baux de Provence.

Tél. : 06.20.53.19.10 –

Mail : cyrildumas@jahoo.fr



 <p>La hache & La meule</p> <p>LES PREMIERS PAYSANS DU NÉOLITHIQUE EN NORMANDIE (6000 – 2000 avant notre ère)</p> <p>MUSÉE D'ÉVREUX</p>	<p>France : Évreux</p> <p>Le Musée d'Évreux présente du 21 mars au 6 septembre 2009 une exposition consacrée au Néolithique en Normandie :</p> <p>« La hache et la meule, les premiers paysans du Néolithique en Normandie ».</p> <p>Réalisée en collaboration avec l'Inrap*, les Services régionaux de l'Archéologie de Haute-Normandie et de Basse-Normandie et le Muséum du Havre, cette exposition révèle les acquis récents de l'archéologie pour la période Néolithique.</p> <p>Musée d'Évreux</p> <p>6, rue Charles-Corbeau 27000 Évreux</p> <p>tél : 02.32.31.81.90 fax : 02.32.31.81.99</p> <p>e.mail : musee.mairie@evreux.fr</p> <p>www.evreux.fr</p> <p>www.musees-haute-normandie.fr</p>
--	---

France : Villeneuve d'Ascq (Nord)

29e COLLOQUE INTERRÉGIONAL SUR LE NÉOLITHIQUE

2-3 octobre 2009

***Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen :
habitat et économie aux 4e et 3e millénaires avant notre ère***

Au cours des dix dernières années, la documentation archéologique sur le Néolithique en Nord-Pas-de-Calais a été largement renouvelée, en particulier par la découverte de sites d'habitat attribués au Néolithique moyen et au Néolithique final. Le développement de ces recherches est lié à l'accroissement de l'archéologie préventive régionale. Il paraît maintenant opportun de dresser un premier bilan de ces données en les insérant dans un cadre chronoculturel et géographique élargi au Nord-Ouest européen.

La reconnaissance de plusieurs enceintes comble une lacune géographique qui persistait naguère au nord du Bassin parisien. Leur existence pose question sur leur statut par rapport aux sites contemporains et sur la densité d'occupation au Néolithique moyen, à partir de la fin du 5e millénaire avant notre ère. L'attribution culturelle des séries de mobilier, entre Michelsberg, Chasséen septentrional et groupe de Spiere, fait écho à la situation géographique de la région. Elle amène aussi à s'interroger sur la formation du Early Neolithic du Sud de l'Angleterre, au début du 4e millénaire et les probables contacts entretenus de part et d'autre du détroit.

Si l'habitat du Néolithique récent demeure encore très peu documenté dans le Nord de la France, ce n'est pas le cas du Néolithique final. En effet, les occupations récemment étudiées livrent des informations inédites sur l'architecture domestique, enrichissent les corpus de mobiliers et, par les analyses paléo-environnementales, permettent une approche socio-économique de la vie quotidienne des communautés du 3e millénaire appartenant au groupe régional Deûle-Escaut.


Aussi, la question du développement de cette entité culturelle reconnue jusqu'en Flandre Occidentale (Belgique) et de ses relations avec les autres groupes culturels de la fin du Néolithique, dans le Nord-Ouest de l'Europe, est posée.

Illustrées par ces travaux récents, les communications porteront essentiellement sur les modalités d'implantation des sites, leur organisation spatiale, leur fonction ainsi que sur leur statut. Les problématiques abordées pourront également concerner la question des relations entre les différents groupes culturels. Elles permettront de confronter les réflexions des chercheurs français, belges, néerlandais, britanniques et irlandais.

Renseignements :
francoise.bostyn@inrap.fr ou emmanuelle.martial@inrap.fr ou ivan.praud@inrap.fr




Commentaires relevés sur notre blog "Autour de Spiennes"

 Wir haben die Feuersteinminen von Spiennes nach 20 Jahren wieder einmal besucht. Es war sehr interessant, den anschaulichen Ausführungen des Archäologen in der Mine zu folgen. Der Ab- und Aufstieg war dank eines Sicherheitsgeschirrs unproblematisch. Man kann die Schicht der Feuersteine, die hier zwischen 7 und 8 Meter verläuft, sehr gut erkennen. Über der Mine gab es noch einige Ausgrabungsbeispiele und Nachbauten, die die Herstellung der Gebrauchsgegenstände aus Feuerstein veanschaulichten.


Vielen Dank dem Team der Feuersteinminen für den freundlichen Empfang, die sachkundige Führung und viel Erfolg bei der Genehmigung zur Reperatur der Leiter zu der 16m tiefen Mine, die wir vor 20 Jahren besuchten. Kathi & Helmut Schneider.

For the moderator: Ich habe heute ein paar Bilder in der Mine gemacht. Ich würde gerne 2 Bilder auf dieser Internetseite zeigen. Sagen Sie mir bitte, wie ich sie hochladen kann.. I have made some pictures today in the mines. I would like to show 2 pictures on this site. How can I upload them here.

Commentaire par Kathi & Helmut Schneider — 5 avril 2009


 Un grand merci , je suis passionnée d'histoire et le site m'a vraiment impressionnée. Il faut développer ce site mal connu. Ma journée a été illuminée. J'ai transmis votre activité très éducative. encore merci.

Commentaire par LAUREYS CLAUDINE — 3 mai 2009


 L'aménagement du site et son développement sont justement à l'ordre du jour. Grâce à des fonds européens de l'objectif de Convergence du Feder et à la Région wallonne, la Ville de Mons va réaliser un pavillon d'accueil à Petit-Spiennes, afin d'accueillir les visiteurs dans de bonnes conditions, et une signalétique sur le site qui permettra de mettre en avant différents points remarquables de ce vaste site. Pour plus d'informations sur ce projet, vous pouvez déjà consulter notre blog "Autour de Spiennes" où nous vous informons pas à pas sur ce projet de valorisation et sur ce qui se passe du côté des minières néolithiques de Spiennes (pour tout savoir choisissez la rubrique Srph, Spiennes dans le menu à droite).

D'autre part, le Service public de Wallonie (la Région wallonne) investit sur le site depuis de nombreuses années aux côtés de la Société de Recherche préhistorique en Hainaut. Une série de visites sont réalisées grâce au concours d'archéologues du Service public de wallonie. Récemment le Service public de wallonie a engagé deux archéologues pour s'occuper des minières néolithiques de Spiennes. Donc, c'est déjà un peu de vos impôts qui contribue à créer de l'activité à Spiennes.

Commentaire par Hélène Collet — 9 mai 2009

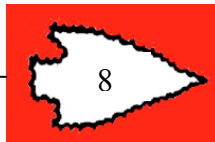
 Op 3 mei hebben we, als afsluiting aan de toekomstige culturele hoofdstad van Europa, Mons, een bezoekje gebracht aan de silexmijn van Spiennes. Na enig speurwerk kwamen we bij de opgraving aan van een duizenden jaren oude mijn, we mochten hierin afdalen en konden alles goed bekijken. De nederlandse uitleg was duidelijk en informatief. De gids wist haar kennis en enthousiasme voor dit tijdperk goed over te brengen. Veel succes met de verdere opgravingen.

Commentaire par Marga en Rien van Rooij — 21 mai 2009

 La visite fut - à 300% de l'avis général - des plus agréable, et très intéressante sur les plans scientifique et historique (bien des étonnements d'ailleurs, la préhistoire n'est très probablement pas à l'époque où on l'y place ...) Je dois dire que vos présentations et informations à tous étaient à la fois très claires, bien fournies et riches en découvertes et détails. On y ressent très nettement et avec beaucoup de plaisir votre passion à toute et tous et ça ne peut que mettre le visiteur dans la quête d'en savoir d'avantage ...

Encore d'ailleurs un tout grand merci pour ces exposés et explications.

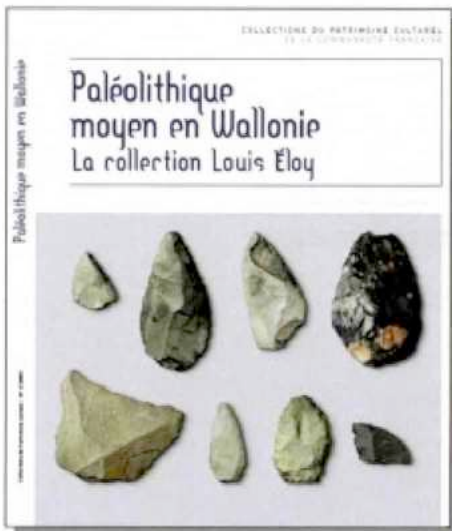
Pierre Dupont - AIMS - Section de MONS - 25 mai 2009



Paléolithique moyen en Wallonie

"La collection Louis Eloy"

Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française



L'ouvrage "Paléolithique moyen en Wallonie. La collection Louis Eloy" qui a été présenté à l'occasion de l'inauguration de l'exposition sur le même thème offre une synthèse actualisée des recherches archéologiques dans 18 sites représentatifs du Paléolithique moyen en Wallonie. Pour ce faire Kevin Di Modica et Cécile Jungels, du centre archéologique de Sclayn et du Préhistosite de Ramioul, ont fait appel à de nombreux collègues belges et étrangers. Le lien qui unit ces différents sites est la collection de Louis Eloy, un archéologue amateur. Celle-ci fut acquise récemment par la Communauté française de Belgique et déposée au Préhistosite de Ramioul.

Prix de vente de l'ouvrage : 24 euros (hors frais de port).

- En Belgique et au Luxembourg : disponible sur commande en librairie (via altera diffusion)
- Sinon, en envoyant un mail à scladina@swing.be

S.R.P.H. a.s.b.l.

Siège social : Maison L. Losseau, rue de Nimy 37 - 7000 Mons

Composition du Conseil d'administration

Président : Joris, Jean-Pierre, retraité, rue du Bois d'Havré 7, 7000 Mons
Vice-président : Collin, Jean-Philippe, étudiant, chemin des écureuils 13, 7080 Eugies
Vice-président : Dubois, Jean-Louis, employé, rue Jules Destrée, 10, 1341 Céroux-Mousty
Secrétaire : Lippus, Jean-Pierre, retraité, rue Paul Hymans, 4, 1030 Bruxelles
Secrétaire adjoint : Hootelé, Dominique, employé, rue Gatti de Gamond, 118, 1180 Uccle
Trésorière : Collet, Hélène, employée, chaussée du Roeulx, 16, 7000 Mons
Administrateur : Rozoy, Jean-Georges, médecin, rue du petit bois 26, 8000 Charleville, France

Contacts

Président : Jean-Pierre JORIS – Tél. : 065/35.34.78
Secrétaire : Jean-Pierre LIPPUS - Tél.: 02/705.40.73
Trésorière : Hélène COLLET - Gsm : 0475/579201

Site WEB : [http // www.minesdespiennes.org](http://www.minesdespiennes.org)

Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique, de la Région wallonne, de la Ville de Mons et de la Province de Hainaut

